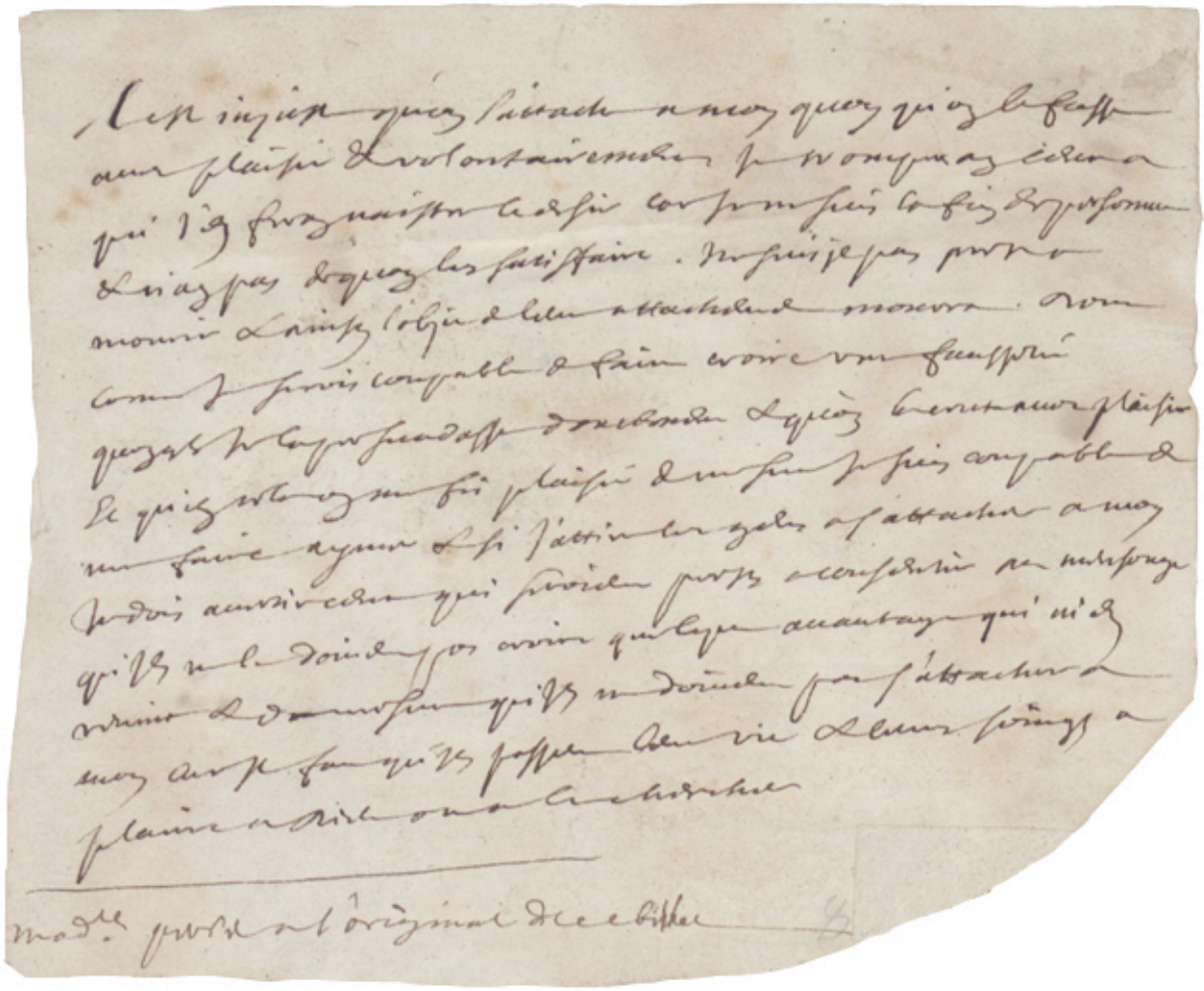
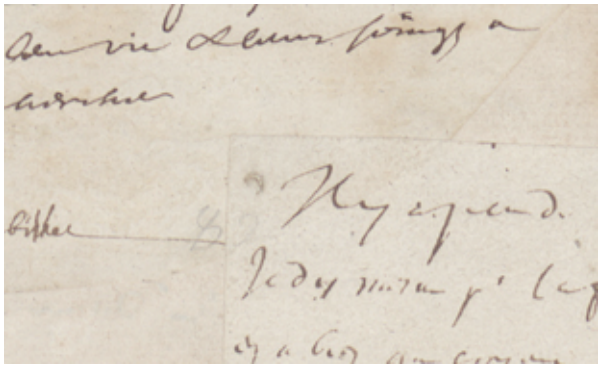
***Recueil des originaux* p. 244-3**



Grand papier, de dimensions (L x H) 15,4 cm x 12,6 cm. Comme il est signalé en bas du papier, ce document est une copie d'un original : « mad[lle]. perier a l'original de ce billet ». Un autre papier le chevauche dans l'angle inférieur droit et un élément de concordance (un 8 écrit au crayon) a été écrit sur le fragment à gauche de ce papier :



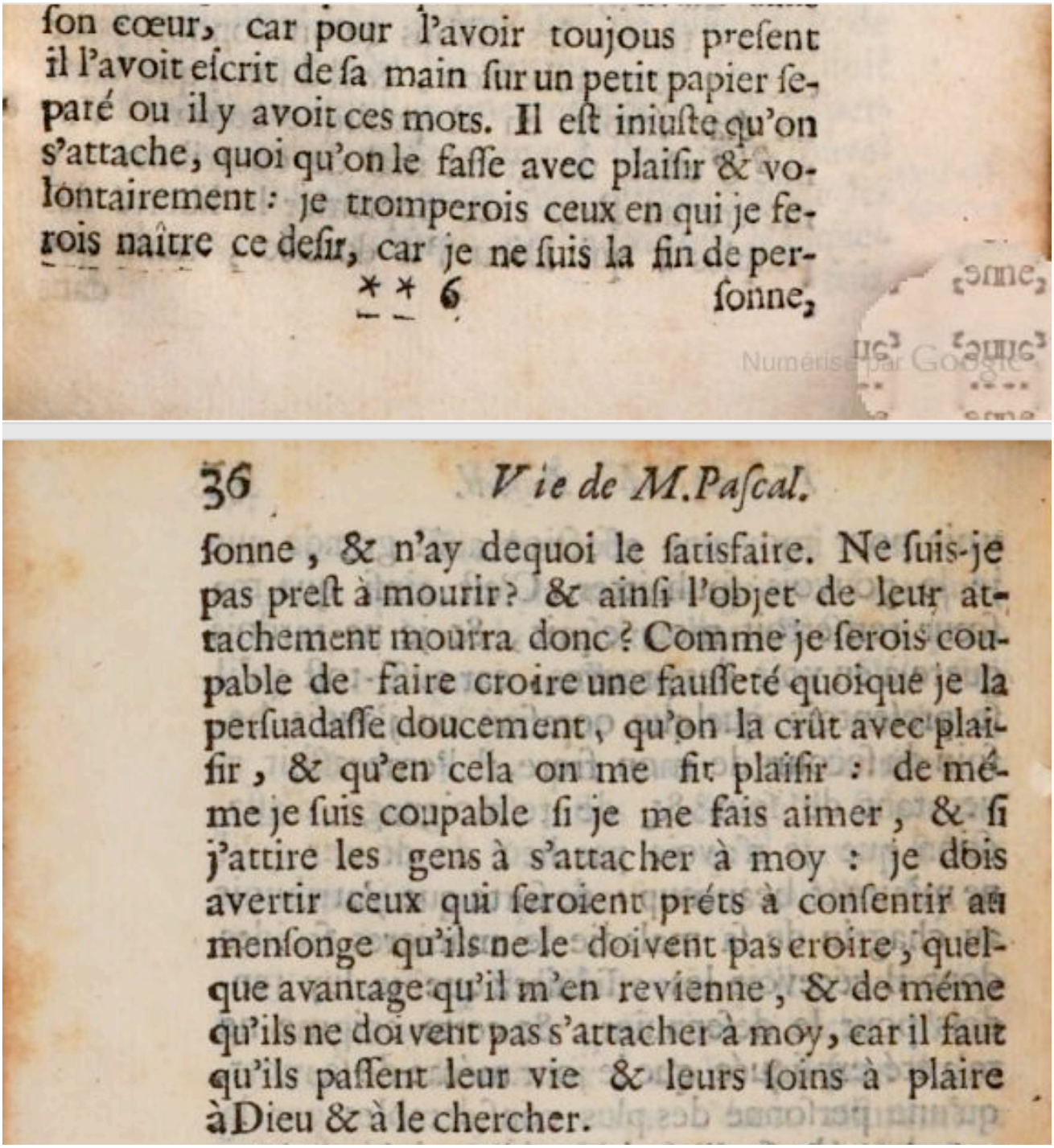
Le papier original a disparu. Cette copie n'a pas été faite du vivant de Pascal. Elle porte l'écriture de Jean Domat.

Gilberte Périer cite ce fragment dans la *Vie de M. Pascal*.

Selon J. Mesnard, *OC* I, p. 542, « c'est à l'étranger que parut, en 1684, la première édition de la *Vie*, sous la marque d'un libraire d'Amsterdam, Abraham Wolfgang ». La citation du fragment par Gilberte, p. 35-36, diffère du texte transcrit par Domat (c'est nous qui soulignons) : « Nous avons bien vu ensuite que ce principe était bien avant dans son cœur ; car, pour l'avoir toujours présent, il l'avait écrit de sa main sur un petit papier séparé [1], où il y avait ces mots : « Il est injuste qu'on s'attache [redacted], quoi qu'on le fasse avec plaisir et volontairement : je tromperais ceux à qui je ferais naître ce désir, car je ne suis la fin de personne, et n'ai [redacted] de quoi le satisfaire. Ne suis-je pas prêt à mourir ? et ainsi l'objet de leur attachement mourra donc ? Comme je serais coupable de faire croire une fausseté

quoique je la persuadasse doucement, qu'on la crût avec plaisir, et qu'en cela on me fit plaisir : de même je suis coupable si je me fais aimer, et si j'attire les gens à s'attacher à moi : je dois avertir ceux qui seraient prêts à consentir au mensonge qu'ils ne le doivent pas croire, quelque avantage qu'il m'en revienne, et de même qu'ils ne doivent pas s'attacher à moi, car il faut qu'ils passent leur vie et leurs soins à plaire à Dieu et à le chercher. » ».

[1] Certaines copies précisent « que nous avons trouvé sur lui », ce qui est étonnant car, dans ce cas, pourquoi a-t-il été transcrit par les Copies dans le *Dossier de travail* ?



son cœur, car pour l'avoir toujous present
il l'avoit escrit de sa main sur un petit papier se-
paré ou il y avoit ces mots. Il est iniuste qu'on
s'attache, quoi qu'on le fasse avec plaisir & vo-
lontairement : je tromperois ceux en qui je fe-
rois naître ce desir, car je ne suis la fin de per-
* * 6 sonne,

36 *Vie de M. Pascal.*

sonne, & n'ay dequoi le satisfaire. Ne suis-je
pas prest à mourir? & ainsi l'objet de leur at-
tachement mourra donc? Comme je serois cou-
pable de faire croire une fausseté quoique je la
persuadasse doucement, qu'on la crût avec plai-
sir, & qu'en cela on me fit plaisir : de mé-
me je suis coupable si je me fais aimer, & si
j'attire les gens à s'attacher à moy : je dois
avertir ceux qui seroient prêts à consentir au
mensonge qu'ils ne le doivent pas croire, quel-
que avantage qu'il m'en revienne, & de même
qu'ils ne doivent pas s'attacher à moy, car il faut
qu'ils passent leur vie & leurs soins à plaire
à Dieu & à le chercher.

(Source : Google livres)

Selon J. Mesnard, *OC* I, p. 547, « L'édition [...] publiée en 1684 par le libraire Wolfgang [...] est très fautive. [...] De telles erreurs prouvent à quel point Gilberte fut étrangère à cette publication. »

Malheureusement, le texte autographe de Gilberte est perdu. Seules des copies manuscrites, dont certaines sont antérieures à 1684, ont été conservées. De plus, le texte a pu être révisé (*OC* I, p. 553). J. Mesnard a rétabli deux versions de ce texte. Voir J. Mesnard, *OC* I, p. 541-642.